

Dans le Lochois, des armes contre l'obésité

LE 5 AVRIL 2016 PAR RÉDACTION



CATÉGORIE

[DOSSIERS](#)

MOTS-CLÉS

[Lochois](#), [Obésité](#), [Santé](#)

À LIRE CETTE SEMAINE

- [Pénurie d'ophtalmologues dans le département](#) 22 février 2017
- [Tauxigny : La maison de santé ouvre le 27 février](#) 22 février 2017
- [La photo de la semaine](#) 22 février 2017

PARTAGER

•
•

Selon une enquête épidémiologique (ObEpi - Roche 2009), 6,5 millions de français

souffriraient d'obésité. Pour vaincre ce que d'aucuns considèrent aujourd'hui comme une maladie, les professionnels de santé s'accordent à dire qu'il faut la comprendre. Connaître les causes pour mieux les combattre. En dernier recours, une intervention chirurgicale peut être une solution.

Témoignage

« Si je suis obèse, c'est la faute de mes parents, qui l'étaient également. C'est en tout cas ce qu'ont m'expliqué les médecins, assure Maryline Marchand, une Lochoise chef d'entreprise depuis 18 ans. Évidemment, je ne leur en veux pas, je suis heureuse d'être là ».

À la naissance, cette femme de 48 ans pesait 4,6 kg. Plus tard atteinte d'obésité morbide, elle a été suivie il y a 13 ans par une nutritionniste de l'hôpital Bretonneau, à Tours. « Je suis passée de 188 à 168 kg, se souvient-elle. Je voulais perdre du poids avant de me marier, pour porter une robe de princesse, comme tout le monde ».

Quelques années après, elle entend parler de la chirurgie bariatrique. « Les réunions préopératoires avec Rondisports (voir ci-dessous) m'ont permis de franchir le pas. Mes amis et ma famille m'ont également beaucoup aidé ». Maryline Marchand se fait opérer en août 2015 par le chirurgien Maxime Sodji, à la polyclinique Chénieux de Limoges. « Là-bas, au bloc opératoire, on n'est pas considéré comme une bête curieuse ». Elle y subit une sleeve gastrectomie (d'une durée de quatre heures, sous anesthésie générale). « On m'a réduit l'estomac de 80 % ».

« Une nouvelle vie »

Grâce à l'intervention chirurgicale, l'horticultrice a perdu près de 60 kg. « Je pèse actuellement 110 kg, assume-t-elle. L'objectif était bien sûr de maigrir mais aussi de démarrer une nouvelle vie. Désormais, je me sens bien dans ma tête. Même si je n'arrive pas encore à me voir dans mon nouveau corps ». Avant l'opération, la Lochoise a essayé des tonnes de régime. « À chaque fois, je reprenais les kilos que j'avais perdu, voire plus... Depuis l'intervention chirurgicale, mon poids fluctue très peu ».

Très timide depuis l'enfance, Maryline Marchand estime avoir fait beaucoup de progrès depuis. « Je retourne au cinéma, à la piscine. Ça faisait 35 ans que je n'y avais pas mis les pieds. Car le regard des autres fait très mal, en particulier celui des enfants, raconte-t-elle. J'en ai beaucoup souffert, notamment lorsque j'étais jeune. Pour eux, « on est des « éléphant-man »,

des chiens de cirque... ». Aujourd'hui, la Lochoise ne craint plus le regard des autres et prend du temps pour elle. Mais elle a connu d'autres soucis liés à son poids. « Pour s'habiller, c'est très compliqué. Très peu d'enseignes proposent des grandes tailles, ou alors, c'est très cher ». Autre problème : la discrimination à l'embauche, « dont j'ai été victime à la fin de mes études ».

« Aider à mon tour »

Après l'opération, l'horticultrice a été arrêtée pendant trois mois. « À mon retour, on me posait beaucoup de questions. De là est née l'idée de développer une antenne Rondisport37 à Loches et Châtillon-sur-Indre (voir ci-dessous), dont elle est la présidente. « En Touraine, il n'y a personne pour aider les obèses. Or, on ne peut pas s'en sortir seul. C'est désormais à mon tour de rendre la pareille et d'aider les autres ».

Rondisport37

Laisser ses complexes et la peur d'être jugé de côté. Tel est l'objectif des associations Rondisports, initiées par le Dr Maxime Sodji, chirurgien bariatrique* à Limoges, et de l'une de ses patientes, dès 2009. Deux sections vont voir le jour en Touraine du Sud, à Loches et Châtillon-sur-Indre. Le chirurgien parisien Fabrice Martinaud est à l'origine de cette section qui sera présidée par la Lochoise Maryline Marchand (voir ci-contre). Reconnues d'utilité publique, ces associations viennent en aide aux personnes obèses ou en surpoids. Elles leur permettent de pratiquer une activité physique adaptée à leur handicap. De les accompagner dans leur démarche d'amaigrissement et de préparer les éventuelles interventions chirurgicales. « En privilégiant le plaisir et le loisir, l'activité sportive permet de retrouver l'équilibre, le souffle, l'endurance... Bref : la condition physique, explique Maxime Sodji. J'incite à la création de sections Rondisports afin de professionnaliser cette pratique sportive dans le cadre de la chirurgie bariatrique ». Le choix des activités proposées, avant et après opération, est très varié. Chaque semaine, des cours de gym douce, marche nordique, natation, etc. seront organisés. Ainsi que des ateliers : bien-être, cuisine diététique, relaxation, sophrologie... L'ensemble de ces activités seront assurés par des professionnels de santé, diplômés sportifs. « L'importance du « non-médical » dans le traitement de l'obésité est primordial, assure Maxime Sodji. Et le travail en groupe permet de se motiver, de s'entraider. Je suis convaincu qu'on ne maigrit pas seul mais aussi dans le regard de l'autre ». « Les associations Rondisports sont devenues de véritables lieux de rencontres pour la préparation à l'intervention chirurgicale et le suivi postopératoire », explique Fabrice Martinaud.

***Plusieurs techniques d'intervention sont utilisées, comme l'anneau gastrique ou la sleeve gastrectomie, qui consiste à retirer les 2/3 de l'estomac.**